

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 23-27 (1973-1977)

**Heft:** 97

  

**Artikel:** La trouvaille de Dombresson

**Autor:** Rougemont, Denise de

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-171055>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

durante il primo anno di regno, quando evidentemente esisteva nella zecca (o nelle zecche?) un certo disorientamento; molto rapidamente però (e cioè già durante il primo anno di regno) si è ripreso a coniare con i tipi caratteristici dei suoi predecessori Ariarathes IV ed Ariarathes V, tipi che si manterranno sostanzialmente invariati ancora per circa 80 anni, fino ad Ariarathes X, per cambiare solo con l'ultimo Re, Archelaus.

Ariarathes VI, del resto, doveva avere una certa tendenza alle innovazioni nella sua monetazione, anche se poi vi rinunciava e rientrava nella tradizione. Nel suo X<sup>o</sup> e XI<sup>o</sup> anno di regno ha coniato dramme in cui, al R/, Athena non regge con la destra una Nike che incorona il nome del Re, ma incorona essa stessa il nome del Re, mentre, con la sinistra, non tiene la lancia, ma una foglia di palma, fatto unico in tutta la monetazione dei Re di Cappadocia.

## LA TROUVAILLE DE DOMBRESSON

Denise de Rougemont

En 1824, des ouvriers qui exploitaient de la chaille derrière l'église de Dombresson (Val-de-Ruz, Neuchâtel), au pied d'une paroi de rocher, ont mis à jour un trésor d'environ 400 pièces de monnaies romaines, frappées entre 145 av. J.-C. et 55 ap. J.-C. Les pasteurs du lieu, Ladame et Morthier, ont classé les pièces (probablement selon Charles Patin). Leur catalogue a été publié en 1825 par la Société d'Emulation patriotique.

Le trésor a été dispersé. 175 de ces monnaies ont pu être rassemblées peu à peu au médaillier du Musée d'Histoire de Neuchâtel. Me Colin Martin en a établi le catalogue d'après celui de Ladame et Morthier et les pièces conservées au musée (Musée Neuchâtelois 3, 1971, 216–250).

Au début de 1973, on m'a soumis un lot de monnaies à identifier. Chaque pièce (des deniers romains de la République et de l'Empire) était emballée dans un papier plié en quatre et portant un numéro. Ces numéros se retrouvaient sur une liste manuscrite intitulée «monnaies identifiées pour Madame Vaucher en 1824». J'ai pu établir que ces 52 pièces étaient parvenues par héritages successifs aux descendants d'une dame Vaucher, propriétaire en 1824 d'un domaine à Dombresson.

La patine et l'usure des pièces sont très semblables à celles des pièces conservées au musée. Les deniers les plus anciens sont très usés, les pièces impériales en très bon état. Cette similitude est évidente déjà à la comparaison des photographies. Ces deniers s'intégraient facilement au catalogue de Colin Martin.

La preuve était faite: ces 52 pièces provenaient du trésor de Dombresson.

Leur propriétaire possédait également un bracelet de monture moderne, composé de cinq aurei: 4 d'Auguste, 1 de Tibère, tous frappés à Lyon.

Les pasteurs qui ont établi le catalogue de Dombresson n'ont pas vu toutes les pièces, puisqu'ils disent dans leur préface «qu'il en a été trouvé environ 420». Ils en recensent 399.

De ces 399 pièces, 398 sont d'argent, une seule est d'or, un aureus de Tibère, du même type que celui du bracelet. N'est-ce pas étrange comme proportion? Sur un magot de cette importance, on imagine plus facilement six pièces d'or qu'une seule. Sur les aurei, le nom de l'empereur se lit aisément. Il n'est pas nécessaire

d'avoir recours à un expert pour les identifier. Me Martin a parlé dans son article du Musée Neuchâtelois des pièces qui disparaissent lors des trouvailles: ce sont souvent les plus belles et les plus rares, à fortiori l'or.

Les aurei font partie de la trouvaille de Dombresson: leur présence dans le même lot, la date et le lieu de leur frappe, la rareté des trouvailles de monnaies en or dans le canton de Neuchâtel, tout concourt à faire admettre cette conclusion que j'ai eu la satisfaction de voir partagée par tous les numismates à qui j'ai ouvert ce dossier.

Ce trésor de monnaies romaines est le seul connu sur le territoire neuchâtelois, mises à part de nombreuses trouvailles isolées, sans grande signification scientifique. Il a été possible d'acquérir ces 57 pièces pour le médaillier du Musée d'Histoire, grâce au bon vouloir des héritiers et, surtout, grâce à la compréhension du Conseil communal de la ville de Neuchâtel qui a bien voulu accorder le crédit nécessaire. Sont ainsi réunis maintenant au Musée 232 des 420 pièces de la trouvaille. L'heureuse acquisition de ce nouveau lot est l'occasion de publier, ci-après, un complément au catalogue de Me Martin.

### *Légendes*

Faute d'avoir des pièces en mains, on ne pouvait pas toujours distinguer entre les émissions du même monétaire. On peut ainsi préciser les légendes des numéros:

- 69 (125) = RRC 807 (au lieu de 805)
- 184 ( 88) le chiffre: XXXXVIII
- 203 (181) la légende: Tête de la Pitié / Deux mains croisées
- 204 (190) = RRC 971 (au lieu de 970)
- 208 (221) = RRC 1094 (au lieu de 1093)

### *Numérotation*

Me Colin Martin a classé les pièces selon le RRC et le RIC, dans l'ordre chronologique. Son catalogue va de 1 à 405 pour la totalité des pièces connues de la trouvaille et de 1 à 175 pour les pièces conservées au Musée.

La numérotation du Musée, ci-après, reprend à 176 et l'on indique entre parenthèses le chiffre correspondant de la numérotation de Me Colin Martin.

### *Supplément au catalogue de la trouvaille de Dombresson*

(Musée Neuchâtelois 1971 / 3, page 216 à 250)

				RRC
176	(14)	Q. Fabius Labeo	3,66 g	532
177	(15)	Q. Curtius M (Junius) Silanus	3,60 g	537
178	(20)	M. Cippius	3,70 g	546
179	(25)	L. Memmius	3,56 g	558
180	(45)	A. (Postumius) Albinus – L (Caecilius) Metellus C (Poblicius) Malleolus	3,75 g	611
181	(47)	D. Junius Silanus	3,76 g	646
182	(53)	L. (Calpurnius) Piso L. f. Frugi	3,50 g	650 a
183	(64)	L. Titurius L. f. Sabinus	3,68 g	698

			RRC
184 (88)	C. Norbanus	3,60 g	739
185 (92)	Q. Antonius Balbus	3,71 g	742
186 (96)	A. Postumius A. f. S. n. Albinus	3,28 g	746
187 (100)	Q. C. M. P. (Quinctus Caecilius Metellus Pius)	3,69 g	750
188 (108)	C. Naevius Balbus	3,50 g	769
189 (120)	C. Postumius	3,49 g	785
190 (126)	M. Plaetorius M. f. Cestianus	3,50 g	805
191 (129)	M. Plaetorius M. f. Cestianus	3,66 g	809
192 (130)	L. (Manlius) Torquatus	3,67 g	835
193 (137)	(M. Nonius) Sufenas	3,65 g	885
194 (138)	C. Serveilius C. f.	4,10 g	890
195 (143)	T. Vettius Sabinus	3,73 g	905
196 (150)	P. (Plautius) (H) ypsaeus	3,82 g	911
197 (154)	L. Roscius Fabatus	3,73 g	915
198 (160)	(L. Marcius) Philippus	3,40 g	919 a
199 (163)	Mn. Acilius	3,51 g	922
200 (175)	P. (Licinius) Crassus M. f.	3,73 g	929
201 (176)	L. Vinicius	3,48 g	930
202 (177)	A. Plautius	3,75 g	932
203 (181)	(Decimus Postumius) Albinus Bruti f.	3,31 g	942
204 (190)	C. Antius Restico	3,83 g	971
205 (193)	Manius Cordius Rufus	3,44 g	976
206 (204)	C. Julius Caesar	3,72 g	1006
207 (205)	Idem	3,72 g	1006
208 (221)	L. Mussidius Longus	3,34 g	1094
209 (224)	L. Livinus Regulus	3,74 g	1107
210 (229)	P. Clodius	3,56 g	1117
211 (235)	M. Antonius; M. Barbatius	3,56 g	1181
212 (261)	M. Antonius	LEG VI 3,54 g	1223
213-214 (262-263)	Idem	LEG XV 3,40 g, 3,45 g	1235
215 (264)	Idem	LEG XX 3,60 g,	1243
216 (300)	Octave	3,22 g	1320
217 (301)	(Sextus Pompeius) Magnus Pius	3,83 g	1345
			RIC
218 (330)	Auguste	3,84 g	1.89.348
219-222 (352-355)	Tibère	3,74-3,70 g	
		3,76-3,71 g	1.103.3
223 (402)	Néron	3,63 g	1.145.10

*Pièces non décrites par Ladame et Morthier*

			RRC
224	Mn Acilius Balbus	3,58 g	498
225	(Lucius) Scribonius	3,65 g	928
226	C. Julius Caesar	3,73 g	1014
227	M. Antonius	3,34 g	1170

*Bracelet, pièces en or*

			RIC
228	Auguste	Lyon, 12-11 av. J.-C.	
	Tête laurée d'Auguste, à dr.	AUGUSTUS - DIVI - F.	
	Taureau chargeant	IMP XII	
	Aureus	7,70 g	1.89.338
229	Auguste	Lyon, 12-11 av. J.-C.	
	Tête laurée d'Auguste, à dr.	AUGUSTUS DIVI F.	
	Homme dressé, en chlamyde,	IMP XIII	
	présentant un enfant à Auguste assis		
	sur une plate-forme		
	Aureus	7,41 g	1.89.346



176



177



178



179



180



181



182



183



184



185



186



187



188



189





190



191



192



193



194



195



196



197



198



199



200



201



202



203





204



205



206



207



208



209



210



211



212



213



214



215



216



217





218



219



220



221



222



223



224



225



226



227



228



229



230



231



232





		RIC	
230	Auguste Tête laurée d'Auguste, à dr. Gaius galopant, à dr. derrière 2 enseignes 1 aigle Aureus	Lyon, 12–11 av. J.-C. AUGUSTUS DIVI F. C. CAES – AUGUS F.  7,74 g	1.89.348
231	Auguste Tête laurée d'Auguste à dr.  Gaius et Lucius tenant chacun une lance et un bouclier, dans le champ Lituus et Simpulum Aureus	Lyon, 2 av. J.-C. à 14 ap. J.-C. CAESAR – AUGUSTUS – DIVI F. PATER PATRIAE C. L. CAESARES (in ex) AUGUSTI F COS DESIG PRINC. IUVENT 7,66 g	1.90.350
232	Tibère  Tête laurée de Tibère, à dr. Livia ou la Paix (?) assise Aureus	Lyon, 14–21 ap. J.-C. TI CAESAR – DIVI – AUG F. AUGUSTUS PONTIF. MAXIM. 7,60 g	1.103.3

## BEMERKUNGEN ZUR ARTEMIS IOLKIA

Sabine Schultz

Unlängst gelang es P. R. Franke, auf einer Münze der thessalischen Magneten aus der Zeit des Severus Alexander das Kultbild der aus hellenistischen Inschriften des 3. und 2. Jahrhunderts bekannten Artemis von Iolkos nachzuweisen<sup>1</sup>. Im folgenden sollen einige weitere Darstellungen der Artemis Iolkia bekanntgemacht werden, die geeignet sind, die Rekonstruktion des Kultbildes auf eine breitere Grundlage zu stellen.

E. Rogers hat in seinem Sammelwerk über die thessalische Bronzeprägung bereits eine Münze der Julia Domna mit der in Frage stehenden Darstellung abgebildet; er gibt allerdings eine falsche Lesung und unrichtige Deutung als Aphrodite Neleia<sup>2</sup>. Sonstige Hinweise auf den Typ sind mir nicht bekannt. Im Zuge der Materialsammlung für ein Corpus der kaiserzeitlichen Münzen von Magnesia am Mäander stieß ich jedoch auf vier Exemplare, die in den Sammlungen irrtümlich dem ionischen Magnesia zugeteilt sind und daher bislang unbeachtet geblieben sind<sup>3</sup>. Nach heutiger Übersicht umfaßt der Katalog jetzt also die folgenden Münzen:

<sup>1</sup> P. R. Franke, *ARTEMIS IOAKIA*, in: *Arch. Anzeiger* 1967, S. 62–64, Abb. 1–2 (dort auch Nachweise der Inschriften). Zu Recht wird die gelegentlich geäußerte Deutung als iolkische Artemis für die auf einer Prora sitzende Artemis auf Münzen der thessalischen Magneten abgelehnt (s. ebenda S. 63, Fig. 3; S. 64, Anm. 19).

<sup>2</sup> E. Rogers, *The copper coinage of Thessaly*, London 1932, S. 118 f. Nr. 369, Abb. 190 (= Exemplar im British Museum, London). – Franke (wie Anm. 1), S. 64, Anm. 16, übernimmt die Fehllesung und -deutung.

<sup>3</sup> Gipse derartiger falsch zugewiesener Stücke erhielt ich aus New York, London und Wien. Es ist noch eine Vermehrung des Materials zu erwarten, wenn man die Möglichkeit der Fehlzueisung an das lydische Magnesia einkalkuliert.